Notice nécrologique : le Dr Camille Mermod (1903-1998)

Autor(en): **Gex, Pierre**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **86 (1998-1999)**

Heft 2

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Bull. Soc. Vaud. Sc. Nat. 86.2: 151-153. ISSN 0037-9603

Notice nécrologique

Le Dr Camille Mermod (1903-1998)

Le Dr Camille Mermod s'est éteint le 11 septembre 1998. Camille Philippe Félix Mermod était né le 14 mai 1903 à Lausanne. Esprit curieux et entreprenant, il était destiné, après sa scolarité obligatoire, à un cursus universitaire riche et varié. Après son Baccalauréat en 1921, il entre à l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne, qu'il quitte début 1925, le diplôme d'ingénieur-chimiste en poche. En 1926, il obtient son doctorat ès sciences de l'Université de Lausanne après avoir soutenu une thèse de chimie organique intitulée «Essai de généralisation de la synthèse d'Hinsberg». Puis, pendant 9 ans, il travaille dans le commerce de son père, photographe et opticien diplômé, à la Rue de Bourg, et cela sans salaire, contrairement aux autres employés... Entretemps, ses parents ayant construit une villa à Pully, la famille y déménage en 1928. Camille Mermod continue à habiter chez ses parents qui ne lui laissent d'ailleurs aucune liberté, mais lui achètent une voiture pour qu'il puisse les promener! Après la vente du commerce paternel, il reprend ses études à l'Université de Lausanne. En 1936-1937, il passe successivement le Certificat d'études supérieures de botanique, puis celui de physique générale. Continuant sur sa lancée, il entreprend alors des études de médecine dont il obtient le diplôme fédéral en 1943, et l'année suivante, il reçoit son autorisation de pratiquer dans le canton de Vaud. Il sera membre de la Société vaudoise de Médecine de 1946 à 1997. Il devient également dès 1931 membre de la Société vaudoise des Sciences naturelles dont il assumera la présidence en 1958-1959. Les compte-rendus figurant dans les Bulletins de l'époque le montrent très actif, animant fidèlement de nombreuses séances et assemblées (17 pour l'année 1958!), selon les usages d'alors. Sa finesse, son humour aussi discret qu'efficace sont bien sensibles notamment dans sa relation de l'excursion de l'assemblée d'été du 23 juin 1958, tenue à Changins près Nyon:

«[...] *Les participants se sont ensuite embarqués pour St-Cergues, affrontant une pluie qui allait bientôt ressembler au déluge. Montés à la Dôle en télésiège, c'est trempés que nous atteignons l'émetteur de TV dont la visite est inscrite au programme. Nous n'étions pas au bout de nos surprises. Nous avons été reçus par deux grands-prêtres courtois mais omnipotents. Il a fallu se déchausser pour être admis à pénétrer dans ce lieu très saint, où le mot de pureté signifie simplement dessication. Là, comme dans les temples de l'Orient, l'initiation n'est pas un vain mot, et en fait de vision ce fut parfois un peu obscur. Le retour fut copieusement arrosé, selon l'usage, mais la tradition veut aussi que l'humeur n'en souffre pas.*»

CODEN: BSVAA6
© Société vaudoise des Sciences naturelles
Droits de reproduction réservés

Il écrira 6 articles scientifiques pour notre Bulletin entre 1939 et 1957. Toujours animé d'une curiosité infatigable et doué pour l'expérimentation, il fera chez lui de nombreuses expériences de chimie et de biochimie, réalisant lui-même avec beaucoup d'habileté les éléments d'instrumentations nécessaires à ses travaux. Ce goût pour l'expérimentation et les réalisations pratiques l'amènera également à s'intéresser avec passion à un autre domaine, celui des radio-amateurs, dont il obtiendra la licence en 1964, avec l'indicatif HB9AFS. A ce propos, M. Louis Fauconnet, professeur honoraire de l'Université de Lausanne, a bien voulu rappeler quelques souvenirs personnels:

«*Pendant de nombreuses années, avant, pendant et après son passage dans l'équipe des responsables de la SVSN, nous rencontrions cet homme discret, au visage pâle, au sourire très fin, qui s'intéressait à la météorologie en relation avec la santé des hommes et certains aspects de leur pathologie*[1]. *Il a retenu notre intérêt amusé en nous révélant qu'il avait établi, en jouant depuis minuit avec son poste radio émetteur-récepteur, quelques relations avec des inconnus, identifiés par code uniquement. De tels échanges, purement auditifs, mais renouvelés devenaient amicaux et confiants au point qu'il pensait connaître tel interlocuteur radiophonique mieux que plusieurs des patients qui venaient le consulter. Le partage à distance lui paraissait plus intime et plus profond que s'il avait eu lieu dans son cabinet médical ou son salon. Voilà ce que je peux transmettre au sujet de feu Camille Mermod, dont le souvenir est lié, pour moi, à cette activité discrète sur les ondes*».

Enfin, très attaché à notre Société, Camille Mermod avait créé très généreusement en 1969, en souvenir de ses parents, le fonds qui porte son nom, au capital inaliénable de Fr. 40 000.- en faveur de la SVSN et destiné à en soutenir les publications.

REMERCIEMENTS

Je dois à Mme Denise Narbel de nombreux renseignements sur la personnalité du Dr Camille Mermod, je l'en remercie très sincèrement. M. Louis Fauconnet, ancien professeur de pharmacologie à l'Université de Lausanne, a bien voulu me faire part de quelques souvenirs personnels. Je le remercie également pour le texte qu'il a bien voulu rédiger à cette occasion.

Pierre Gex

[1]Note de la Rédaction: cette relation entre météorologie et santé a intrigué le Dr Mermod toute sa vie. Il avait par exemple réalisé lui-même une série complète de relevés journaliers de pression barométrique de 1972 à 1986, ainsi que divers autres enregistrements, qui auraient dû vraisemblablement faire l'objet d'une étude spécifique. D'autres circonstances et évidemment son grand âge l'ont probablement empêché de mener à bien ces projets. Cependant, en 1997, malgré sa cécité survenue quelques années auparavant, il avait tenu à rassembler quelques idées et avait pu dicter une courte note que nous reproduisons intégralement ci-après.